Chapitre 8

LE PROFESSEUR STONEY

La salle de classe dans laquelle Raphaël et ses camarades attendaient leur Professeur était plutôt modeste. À eux sept, ils occupaient tout l'espace ; chacun s'était installé à un petit pupitre qui pouvait aisément accueillir deux jeunes élèves. Les murs étaient couverts de dessins d'enfants colorés et de bricolages en tous genres. Outre les chuchotements, on pouvait distinctement entendre le tic-tac de l'horloge accrochée au-dessus du tableau noir. Leur Professeur avait en tout cas dix minutes de retard.

Taher, assis en tailleur sur le bureau du maître de classe, se racla la gorge.

- Stoney devrait bientôt être là. Il n'arrive jamais à l'heure, t'façon.

- Eh, Taher, je peux te poser une question ? lui demanda Axelle.

Le jeune garçon parut déconcerté. Il fixa quelques secondes les yeux de chat d'Axelle, puis finit par acquiescer.

- Tu as fait comment ce truc avec le portail ? Je veux dire, tu l'as ouvert *juste avec ton esprit* ?

Les chuchotements s'interrompirent aussitôt. Tous les regards se tournèrent vers l'avant de la salle.

- Euh... Ben en fait, c'est difficile à expliquer parce qu'j'sais faire ça depuis que j'suis tout petit, dit Taher d'un air embarrassé. J'arrive à... j'sais pas comment dire. J'arrive à voir comment les choses fonctionnent, ou comment elles devraient fonctionner... dans ma tête. Et je peux les réparer, juste en y pensant.

On aurait pu entendre une mouche voler.

- Incroyable... souffla Finn.

- Mais... c'est trop cool ! s'exclama Axelle d'un air émerveillé.

- Ouais, c'est génial ! renchérit Robyn.

- Vous trouvez ? demanda Taher avec un faible sourire.

L'enthousiasme des filles semblait le rassurer. Il s'apprêta à reprendre la conversation lorsque...

- TAHER ! Qu'est-ce que tu fiches, assis sur mon bureau ? ! tonna une voix inconnue depuis l'extérieur de la salle de classe.

Le garçon, surpris en flagrant délit, bondit du pupitre avec un air coupable.

- Bonjour Professeur Stoney, dit-il, tête baissée.

Une masse d'étoffe brune fit irruption dans la pièce. Au premier coup d'œil, Raphaël crut qu'il s'agissait d'un hibou géant. L'homme qui venait d'apparaître sous leurs yeux portait une grande cape couleur marron qui enveloppait tout son corps. Il tenait sous ses bras une quantité astronomique de livres et de parchemins enroulés. Un attaché-case pendait au bout d'une de ses mains. Sur les côtés de son crâne dégarni, les maigres restes de son ancienne chevelure partaient dans tous les sens, comme s'il s'était fait foudroyer. Ses yeux, grands comme des soucoupes, clignèrent à plusieurs reprises lorsqu'il découvrit son auditoire.

- Qu'est-ce que c'est cette histoire, Taher ? Qui sont ces gens ? demanda le Professeur Stoney en reportant son regard sur le jeune garçon.

- Euh, ils sont là pour l' cours privé, dit Taher sans quitter le sol des yeux.

- Mais... ton grand-père ne m'a pas parlé d'une classe entière ! Je pensais que cela ne concernait que toi !

- Ben... non.

Le Professeur regarda à nouveau l'assemblée avec un air ahuri.

- J'ai quelque chose pour vous, Monsieur.

Une main jaillit de la première rangée de pupitres. Maylis tendit au Professeur la missive que Vanarin lui avait confiée.

- C'est d'la part de mon grand-papy, ajouta Taher en relevant enfin sa tête.

- Dans ce cas... dit le Professeur d'un ton las. Accordez-moi une petite minute.

Il s'approcha du bureau que Taher venait de quitter, puis y lâcha son amas de livres et parchemins dans un fracas terrible. Quelques feuilles s'en échappèrent et voltigèrent jusqu'au fond de la classe. Le Professeur fouilla dans les larges poches de son pantalon et y trouva une paire de lunettes épaisses comme des loupes. Il les posa sur son nez aquilin, ce qui ne manqua pas d'accentuer son allure de hibou.

Le Professeur retira alors le bout de parchemin des mains de Maylis et le déroula d'un geste impatient. Il en parcourut les quelques lignes, l'étonnement se dessinant sur son visage au fil de sa lecture. Lorsqu'il reposa enfin le message sur le bureau, son front était trempé de sueur.

- Oh ! C'est donc *vous*... dit-il d'une voix fluette. Je ne pensais pas que... c'est incroyable ! Et bien, bien... Taher tu... tu peux rentrer à la maison. Nous allons commencer le cours.

- Mais par où commencer ? demanda le Professeur Stoney en se parlant à lui-même.

Il faisait les cent pas depuis quelques minutes déjà, sa cape flottant dans son dos. Raphaël jeta un coup d'œil interrogatif à David, qui lui répondit par un haussement d'épaules impuissant.

- Oui, c'est ça, marmonna le Professeur.

Il dévisagea les élèves comme s'il venait de constater leur présence et s'épongea le front avec un mouchoir usé. Semblant reprendre ses esprits, il attrapa une craie blanche qu'il fit crisser sur le tableau.

Thoras Stoney

Professeur

Traducteur qualifié

- Sachez tout d'abord que je n'ai pas l'habitude de m'adresser à des élèves aussi âgés que vous, annonça le Professeur Stoney. Je m'occupe généralement de jeunes classes, car j'enseigne les branches élémentaires. Vous allez devoir les apprendre tout le long de ce mois avant de rentrer chez v...

Le Professeur fit volte-face et pointa sa craie devant lui avec un air menaçant.

- Avant tout, je tiens à vous prévenir d'une chose : ne dites à personne d'où vous venez ! Et surtout, si par malheur la Police des Enchanteurs ou le Grand Conseil venaient à vous interroger, ne mentionnez en aucun cas mon nom ! Je tiens à ma liberté, moi ! Est-ce que c'est clair ?

Les adolescents hochèrent la tête en s'échangeant des regards confus. Le Professeur baissa lentement son bras et prit une profonde inspiration. Son visage se décrispa quelque peu.

- Je ne vous cache pas que je suis très surpris que Vanarin ait réussi à vous faire venir jusqu'ici, avoua-t-il, plus calme. Lorsqu'il m'a parlé de son projet, il y a quelques années de cela, je lui ai promis de l'aider dans sa démarche. Je vais donc respecter mes engagements et vous transmettre ce que vous devez savoir. J'espère sincèrement que tout cela paiera.

Il toisa ses élèves d'un air grave, puis se remit à griffonner sur le tableau :

- Maintenant que ce point est clair, voici les branches que vous allez apprendre avec moi :

Géographie

Histoire des Enchanteurs

Peuples d'Ariamaz

Faune et Flore

D'un geste machinal, le Professeur Stoney reprit le parchemin sur son bureau et le lut à haute voix.

- Alors... En comptant cet après-midi, nous allons partager six jours et demi ensemble, expliqua-t-il. Puis, dès la semaine prochaine, vous n'aurez cours avec moi que le matin, car vous passerez l'après-midi avec Mademoiselle Barrow pour... ce que Vanarin nomme ici vos *leçons pratiques*. De manière générale, aujourd'hui étant la seule exception, vous aurez congé le dimanche.

Il releva la tête.

- Je vais établir un emploi du temps que je vous donnerai demain. Des questions ?

- Est-ce qu'on aura des tests ? demanda Maylis sans prendre le soin de lever la main.

- Pourquoi faire ? s'étonna le Professeur Stoney.

Maylis, prise de court, ne trouva pas immédiatement de réponse à sa question.

- Euh... ben, pour vérifier si on a bien tout appris, tenta-t-elle. Et savoir qui est le meilleur.

- Je ne pense pas que ce soit nécessaire, Mademoiselle... ?

- Wolf, répondit Maylis en repositionnant d'un air digne ses lunettes ovales sur son nez.

Le Professeur haussa ses sourcils broussailleux avec un sourire amusé.

- Mademoiselle Wolf. Je n'ai pas l'intention de vous tester car vous êtes ici à votre bon vouloir. Vous n'avez rien à prouver à qui que ce soit. À présent, commençons notre cours par un peu de géographie.

Le Professeur Stoney ouvrit son attaché-case, en sortit un tas de cahiers de notes vierges et les fit distribuer à l'ensemble de la classe.

- Vous trouverez de quoi écrire sous vos pupitres, dit-il en accrochant avec maladresse une grande carte géographique sur le tableau.

Tout en haut de la carte, en place de titre, le nom *Ariamaz* avait été inscrit en lettres dorées. À l'inverse des cartes

géographiques classiques, la mappe du monde d'Ariamaz était représentée à l'envers : le nord en bas, le sud en haut, l'est à gauche et l'ouest à droite. En son milieu, une île gigantesque occupait près d'un quart de l'espace et surmontait une sorte de péninsule blanche. Elle était entourée de quelques autres îles, plus petites, dispersées dans l'océan. Raphaël en déchiffra certaines légendes, telles que *l'Inatteignable*, *Feyee* ou *Mageia*. À côté de la plus grande île figurait le nom *L'Île du Centaure*.

- Comme vous pouvez le voir, nous nous trouvons ici, dans la *Forêt Blanche*.

Le Professeur Stoney planta son doigt noueux sur une clairière intitulée *Ranolme*, cachée au milieu d'une épaisse forêt au nord-est de l'Île du Centaure.

- La cité de Ranolme est entourée des quatre villages élémentaires, tous habités par les Enchanteurs, le peuple humain d'Ariamaz, expliqua-t-il. Construite en secret lors de la Guerre des Enchanteurs, la cité de Ranolme servait de point de rencontre pour les résidents des quatre villages. Elle compte aujourd'hui près de deux cent mille âmes.

Les adolescents échangèrent des murmures curieux.

- Le premier des quatre villages est Ignis, poursuivit le Professeur Stoney sans prêter attention à la réaction de ses élèves.

Il décrivit un cercle dans une large zone située au sud de la Forêt Blanche, à l'endroit où le dénommé *Désert d'Espérance* apparaissait.

- C'est le village le plus éloigné de la cité et son emblème est la salamandre. Le nombre exact de ses citoyens n'est pas connu, mais il est estimé à quatorze mille. Ignis est également appelé le village migrateur.

- Village migrateur ? Qu'est-ce que ça veut dire ? questionna un élève.

- Cela signifie qu'il se déplace tout le temps, répondit le Professeur Stoney. Le peuple d'Ignis est nomade : il s'installe

toujours dans cette zone, mais ne reste jamais plus de quelques semaines au même endroit. Certaines mauvaises langues s'amuse à dire que ses habitants sont imprévisibles et qu'ils ne tiennent pas en place, du fait de leur tempérament un peu... impulsif.

Avec un petit sourire, Raphaël eut une pensée pour Cécilia Barrow. D'après la salamandre présente sur son poignet, elle était originaire du village nomade. Vu son caractère, ça n'avait rien d'étonnant.

- Le second village est celui-ci, montra le Professeur.

Il pointa du doigt une sorte de zone rocailleuse, située à l'ouest de la Forêt Blanche. Sa légende indiquait *Aer*.

- Son emblème est la libellule. Il est surnommé le village suspendu, car il est dissimulé entre les falaises, expliqua-t-il. Seize mille cinq cents aerans et aerannes y vivent. Pour y accéder, seuls les ponts qui y mènent sont praticables. Sauf si l'un d'entre vous sait voler, s'esclaffa-t-il, comme s'il venait de faire une bonne blague.

Il rit à sa propre plaisanterie pendant quelques secondes, puis, devant l'absence de réaction de son public, à l'exception d'Axelle qui fit distraitemment tomber sa plume par terre, il indiqua un autre point vers l'est, à l'orée de la forêt.

- Ici, c'est le village d'Ewe. Son emblème est la tortue marine.

Raphaël fut aussitôt interpellé par la localisation de ce village situé au bord de l'océan. Avec regret, il se souvint qu'il n'avait toujours pas eu l'occasion de voir la mer, même lorsqu'il était arrivé à Bournemouth. Il jeta un coup d'œil à son poignet, là où sa marque en forme de tortue apparaissait. Ewe était le village dont il était soi-disant originaire.

« Plutôt ironique, pour quelqu'un qui n'a jamais vu un quelconque océan », songea-t-il avec amertume. Depuis sa plus tendre enfance, Raphaël rêvait de voir une plage de sable et la mer aux reflets bleutés, comme celles qu'il admirait sur les

affiches ou à la télévision. Mais ce genre de destination restait trop éloignée et trop chère pour sa mère et lui.

- ... meilleurs marins du peuple Enchanteur, conclut le Professeur Stoney.

Perdu dans ses pensées, Raphaël n'avait pas écouté le Professeur, qui passa alors au dernier village. Il montra un quatrième point, au nord de Ranolme cette fois-ci. C'était le village le plus proche de la cité, au milieu de la Forêt Blanche.

- Voici Ters, le village enterré. On y dénombre environ dix-neuf mille...

- Comment ça, enterré ? coupa Maylis en relevant la tête.

C'était la seule adolescente qui avait sagement noté tout ce que le Professeur leur avait expliqué jusqu'à présent.

- Son entrée est cachée sous un arbre géant, dit le Professeur Stoney. Pour rejoindre ce village souterrain, il faut emprunter un long escalier qui plonge dans les entrailles de la terre. L'emblème de Ters est le renard.

Raphaël se rappela alors qu'aucun membre de leur groupe n'avait été marqué du fameux renard. A priori, ils n'étaient faussement originaires que des trois autres villages d'Enchanteurs : Ewe pour Maylis, Finn et lui ; Aer pour David et Axelle, puis finalement Ignis pour Robyn et Ezra.

Le Professeur Stoney se mit ensuite à leur parler du reste du continent en passant par la Longue Plaine, le Lac Étincelant et le Pôle Effrité et l'après-midi défila en un éclair. Il était l'un de ces enseignants qui parvenaient à transmettre leur savoir avec aisance et passion. Toute la classe était absorbée par le cours, bien qu'il fût sans cesse entrecoupé par les questions aussi innombrables qu'inintéressantes de Maylis, du genre « quelle est la couleur du sable du Désert d'Espérance ? » ou encore « la Longue Plaine est-elle vraiment si longue que ça ? ».

- Avant que vous partiez, annonça le Professeur en fin de cours, je dois encore vous remettre ceci.

Il distribua à chacun de ses élèves un volumineux livre théorique sur les créatures terrestres, trouvé en plusieurs exemplaires dans une armoire de la classe. Puis, tout en rangeant ses affaires, il les pria de lire et d'étudier durant leur temps libre afin de pouvoir avancer rapidement dans la matière.

- Rendez-vous demain matin à huit heures, même endroit ! Et essayez de lire un maximum de votre côté ! conclut le Professeur Stoney avant de quitter la salle de classe d'un pas pressé.

Propre comme un sou neuf et de meilleure humeur, Taher vint chercher les adolescents au terme de leur premier après-midi de cours. Le groupe traversa la ville en sens inverse, empruntant à nouveau la rue principale désormais plus calme. Certains marchands d'aliments, d'étoffes ou d'objets en tous genres commençaient à plier boutique.

- Les gens finissent de travailler tôt ici, dit Robyn en regardant une Enchanteresse fermer son échoppe à clé.

- C'est qu'ils sont tous pressés d'voir la remise des indices, répondit Taher.

- Quoi ? lâcha Maylis.

- Ben oui, la remise des indices ! répéta Taher en levant les yeux vers elle. Pour l'Championnat des Quatre Courses !

Les adolescents haussèrent les épaules d'un air penaud.

- Vous z'avez jamais entendu parler de ça dans vos villages ? Même pas à l'école ? C'est trop nul !

À l'entendre, Taher ne connaissait pas leur réelle origine. Son grand-père avait dû juger plus prudent de ne pas lui en parler.

- Qu'est-ce que c'est, ce championnat ? questionna Raphaël.

- Tu as l'air de bien connaître le sujet, ajouta Axelle d'un ton mielleux.

Taher, flatté, bomba le torse et expliqua aux adolescents tout le déroulement du Championnat des Quatre Courses. À

l'époque, chaque année durant le mois d'août, cinq équipes représentant chacune un village et la cité des Enchanteurs se rencontraient à Ranolme pour s'affronter. Composées de trois Enchanteurs et Enchanteresses, les équipes participaient tous les dimanches pendant quatre semaines à l'une des courses créées par les villages. Selon la description de Taher, la première manche, celle d'Aer, était une sorte de parcours d'accrobranche situé dans la Forêt Blanche aux abords de la cité. La seconde manche du village d'Ignis ressemblait à une chasse au trésor et la troisième manche inventée par le village d'Ewe correspondait à une bataille navale. Toutes deux prenaient place dans le stade de Ranolme que les adolescents n'avaient pas encore pu apercevoir. La dernière manche, quant à elle, était une création du village de Ters. Cette course finale à dos de Sleipnir avait lieu dans le fossé entourant la cité. D'après Taher, elle était de loin la préférée des Enchanteurs.

À la fin de sa tirade, le petit-fils de Vanarin eut l'air très triste.

- Mais ils z'ont arrêté y'a longtemps. Même vous, vous connaissez pas. Maintenant, ils font des équipes avec des habitants de Ranolme. Y'avait cinq équipes avant mais cette année y'en a plus qu'trois.

- Comment ça se fait ?

- À cause du Désenchantement, bien sûr ! s'exclama Taher en donnant un coup de pied rageur dans un caillou. Y'a qu'les Enchanteurs qu'ont des pouvoirs qui peuvent participer... Parce qu'il y en a b'soin pour les courses.

Cette dernière phrase éveilla la curiosité des adolescents. À quoi pouvaient bien ressembler ces joutes magiques ? Quelles étaient donc les aptitudes des participants ? Raphaël se réjouit à l'idée de pouvoir assister à cet événement hors du commun.

- Et la remise des indices, c'est quoi ? demanda Axelle.

- Ça, ça s'fait une semaine avant la première manche, répondit Taher. Y'a une cérémonie où mon grand-papy donne une lettre à chaque équipe. Dedans, y'a des indices pour

choisir le bon parcours d'obstacles dans les arbres la semaine prochaine. C'est l'début du championnat, quoi. Pas très intéressant, c'est mieux d'voir les épreuves j'trouve.

- J'espère qu'on pourra y aller ! dit Ezra en se frottant les mains. Un événement sportif ici, ça doit être quelque chose !

- Carrément ! approuva le reste des adolescents.

Tous paraissaient motivés, à l'exception de Maylis qui gardait un air méprisant.

- Je pense que nous avons déjà bien assez de choses à faire, déclara-t-elle d'un ton impérieux tandis que le groupe s'éloignait du centre-ville. D'ailleurs, sachez que je vais demander à Cécilia s'il y a un endroit où nous pourrions étudier après le repas du soir. Ceux qui veulent faire pareil pourront me rejoindre. À moins que vous préféreriez rester stupides.

Raphaël voulut d'abord refuser : l'attitude de Maylis l'agaçait au plus haut point. Elle ressemblait bien trop à Camille, toujours à la recherche de l'attention pour démontrer à tout le monde qu'elle était la plus intelligente.

- Ça te dit d'y aller ? suggéra David à Raphaël.

Mais pour une fois que quelqu'un lui proposait une activité... Raphaël ne pouvait pas manquer l'occasion de se faire un véritable ami.

- Pourquoi pas ? répondit-il, décidant de mettre de côté ses impressions sur Maylis. Au fait, se souvint-il, qu'est-ce que tu voulais me dire, tout à l'heure, dans l'escalier ?

L'air un peu embarrassé, David glissa la main dans ses cheveux roux. À la lueur orangée du soleil couchant, ils paraissaient presque blonds. Il ralentit le pas, laissant le reste du groupe les distancer.

- Je voulais te dire... murmura-t-il sur le ton de la confidence, que je crois que je sais ce que c'est.

Raphaël observa David en fronçant les sourcils.

- De quoi est-ce que tu parles ?

- Mon aptitude, chuchota David.

Raphaël le dévisagea, hébété.

- Déjà ?! s'exclama-t-il.

David jeta un coup d'œil inquiet en direction du reste du groupe.

- Chut ! le gronda le rouquin dans un murmure. Je ne veux pas que les autres le sachent pour l'instant !

- Alors, qu'est-ce que c'est ? demanda Raphaël à voix basse.

- Tu n'as pas encore deviné ? répondit David avec un sourire triste. Remarque, mes parents ont toujours pensé que j'étais hyperactif. C'est pour ça que je suis en foyer d'ailleurs... Ils n'ont jamais réussi à me suivre.

- Tu...

- Je n'en suis pas vraiment sûr, mais je crois que c'est mon aptitude... Ouais, je suis rapide. Très rapide même.

- Sérieusement ?

- Tu veux une démonstration ? proposa David avec une lueur malicieuse au fond du regard.

- Euh, ben... répondit Raphaël, pris au dépourvu.

D'un geste vif, David ouvrit son sac à dos et agita son cahier de notes sous les yeux de Raphaël.

- Alors... Tu vois ce cahier ? Je vais aller le poser, sur le banc là-bas, bien en évidence.

Le banc en question se trouvait au moins à une cinquantaine de mètres du groupe qui retournait au manoir d'un pas lent.

- D'accord, mais...

David disparut dans un bruissement. Raphaël hoqueta et cligna des yeux. Un clignement. Le banc était vide. Un autre clignement. Une tache rousse apparut à côté. Un dernier clignement. David était de retour à ses côtés.

- Qu'est-ce que... ?

David pointa son doigt vers le banc. Trônant dessus, posé à la verticale, le cahier attendait patiemment que son propriétaire vienne le récupérer.

- Nom de... jura Raphaël.

Il se retourna vers David qui lui adressa un immense sourire. Lui-même semblait épaté par la vitesse avec laquelle il avait accompli son action.

- Je n'avais encore jamais essayé de faire un truc comme ça, murmura David. Bon, je vais le reprendre.

David disparut dans un nouveau bruissement. Quelques secondes plus tard, il rangeait son cahier dans son sac. Raphaël était abasourdi. Était-ce donc ce genre d'aptitude que Vanarin souhaitait trouver en eux ? Raphaël songea à ses visions et fut parcouru d'un frisson. Qu'est-ce que tout cela voulait dire ? Même en se trouvant dans un monde où le surréalisme avait sa place, Raphaël avait l'étrange sensation que ses visions n'étaient pas normales.

- T'es tout pâle Raph... Tu te sens de nouveau mal ? demanda David.

- Non, ça va, mentit Raphaël.

- Dans tous les cas, n'en parle pas aux autres, le pria David. Je veux d'abord voir de quoi ils sont capables, eux.

- Moi aussi, répondit Raphaël à mi-voix.

Le repas du soir venu, les adolescents ne virent pas Vanarin à table. Comme expliqué plus tôt par Taher, il avait dû s'absenter, occupé par la cérémonie d'ouverture du Championnat des Quatre Courses. Cécilia, quant à elle, ne fut pas des plus agréables.

- Il est absolument hors de question que vous assistiez au championnat, avait-elle répondu d'un ton sec aux adolescents. C'est trop dangereux. Concentrez-vous plutôt sur la découverte de vos aptitudes.

- Tsss ! Je vous avais prévenus ! avait persiflé Maylis d'un air supérieur depuis sa place.

Malgré les supplications des adolescents et de Taher, Cécilia refusa toute négociation et campa sur sa position. En revanche, lorsque Maylis suggéra d'étudier ailleurs que dans leur

chambre, Cécilia lui proposa de se rendre dans la bibliothèque principale, située au premier étage du manoir.

Après le dîner, les adolescents se retrouvèrent donc dans le hall d'entrée, leur livre de cours sous le bras. Ils grimpèrent ensuite les marches de l'escalier de marbre et se dirigèrent vers la salle indiquée par Cécilia. La porte entrebâillée diffusait un rai de lumière dans le couloir sombre. Axelle, en tête de file, jeta un coup d'œil dans la pièce.

- Oh là, là ! Elle est gigantesque ! s'émerveilla-t-elle, écarquillant ses yeux verts.

Elle poussa la porte qui s'ouvrit sur une bibliothèque digne d'un conte. Construite sur deux niveaux, ses hautes étagères étaient imbriquées dans les murs de la pièce. Des échelles en bois menaient à la rambarde qui longeait les rayons supérieurs de la bibliothèque. Suspendus aux moulures du plafond, de grands lustres en cristal illuminaient la pièce d'un éclat doré.

Éblouis par la beauté du lieu, les adolescents ne purent s'empêcher de pousser des exclamations et sifflements admiratifs.

- Quelle classe ! dit Ezra, le nez en l'air.

- On dirait la bibliothèque de « La Belle et la Bête » ! fit remarquer Robyn, penchée sur une étagère.

- Vous pouvez faire un peu moins de bruit ? leur lança Maylis d'un ton sévère.

Elle s'était déjà installée à une table et avait soigneusement disposé ses affaires autour d'elle.

- J'aimerais pouvoir me concentrer.

Et elle ouvrit son livre d'un geste sec, rappelant à tous la raison initiale de leur présence dans la bibliothèque.

Une fois leur surprise passée, les adolescents imitèrent Maylis et se mirent au travail. Ils lurent avec attention les trois premiers chapitres du livre fourni par le Professeur Stoney et prirent note des questions éventuelles qu'ils pourraient lui poser le lendemain. Bien qu'il eût d'abord de la peine à se

concentrer, Raphaël appréciait ce qu'il découvrait, et ce beaucoup plus que ce qu'il devait lire en classe d'habitude. Les premières pages concernaient les Bucentaures. Semblables aux Centaures, ceux-ci disposaient néanmoins d'un corps de taureau au lieu d'un corps de cheval. Sur les illustrations, Raphaël vit à la place de la tête de l'animal un buste humain. Il apprit que l'équivalent féminin du Bucentaure était la Bucentauresse et lut avidement des paragraphes entiers sur leur habitat, leur mode de vie et leur comportement.

Ainsi plongés dans leur lecture, les adolescents n'entendirent pas le jeune Taher entrer dans la bibliothèque. Le petit-fils de Vanarin dut même se forcer à tousser pour attirer les regards.

- Mad'moiselle Barrow m'a demandé de vous rappeler l'ouvre-feu, dit-il d'une petite voix.

Lui-même était déjà vêtu de son pyjama à rayures grises. Les élèves jetèrent un rapide coup d'œil à leur montre à gousset : il était neuf heures et quart et Cécilia leur avait ordonné de se rendre dans leur chambre avant neuf heures et demie. Comme un seul homme, ils remercièrent le petit-fils de Vanarin, rassemblèrent leurs affaires et se pressèrent de quitter la bibliothèque.

Alors qu'ils remontaient l'escalier de marbre, Raphaël et David s'aperçurent que Taher les suivait en silence.

- Ta chambre est au même étage que la nôtre ? lui demanda Raphaël.

Il ralentit le pas pour que le blondinet se joigne à eux. David poussa un léger soupir. Bien que Taher lui eût gracieusement réparé ses lunettes, sa présence semblait l'agacer.

- Non, elle est au premier, dit Taher.

L'air fatigué, il frotta ses yeux vairons. Il ne devait définitivement pas avoir plus de dix ans, songea Raphaël. Huit, peut-être.

- Pourquoi est-ce que tu montes avec nous, alors ? répliqua David.

- J'voulais juste vous d'mander quelque chose, dit le jeune garçon d'une petite voix.

Les deux adolescents se jetèrent un regard en coin. Taher avait-il remarqué la performance de vitesse de David lors de leur retour au manoir ?

- Quoi donc ? demanda Raphaël, interdit.

Taher parut un peu gêné. Il bredouilla quelques paroles à peine audibles que David dut lui demander de répéter.

- En fait, j'voulais vraiment savoir... c'est quoi un Sleipnir radio-à-vif ? questionna-t-il avec curiosité. C'est un mot qu'on entend qu'dans les villages d'où vous v'nez ?

À la fois surpris et soulagés, Raphaël et David se dévisagèrent. Raphaël répondit d'instinct.

- Tout à fait ! Radioactif... euh... Ça veut dire... déformé !

Le petit-fils de Vanarin se frotta à nouveau les yeux.

- Vous avez pas d'Sleipnir non plus chez vous ? demanda-t-il dans un bâillement.

- Non, répondit David.

- Vous savez, mon grand-papy m'a promis de m' montrer les villages quand j'serai plus grand.

Raphaël eut un léger pincement au cœur. Tout comme lui n'avait jamais quitté la Suisse auparavant, Taher ne connaissait rien d'autre que la cité de Ranolme.

- Alors tu viendras nous rendre visite quand ça sera le cas, dit David avec un sourire sarcastique.

Le regard bicolore de Taher s'illumina soudainement, comme s'il s'était réveillé d'un coup.

- C'est vrai ? Oh, trop chouette ! Bonne nuit !

Et sans ajouter un mot de plus, il dévala les escaliers en sens inverse et disparut dans le couloir sombre du premier étage.

- Il est sympa ce petit, dit Raphaël une fois sa silhouette hors de vue.

- Bof, répliqua David dans un grognement. J'aime pas trop les gamins.